

À PROPOS DU CAMP MATHÉMATIQUE

par Claude Boucher

À quelques reprises, en particulier dans le numéro d'octobre 1980, ce bulletin a fait allusion au camp qui s'est tenu l'an dernier à l'intention des lauréats du concours annuel de l'Association mathématique du Québec. Cette tradition qui s'était éteinte au cours des années 60, faute de fonds appropriés, fut reprise avec succès, en juin 1980. On permettra à celui qui fut responsable de ce camp d'esquisser ici, à l'invitation de Jean-Denis Groleau, un bilan moral et intellectuel de ce camp.

Notre principal souci en mettant sur pied ce projet avait été de cultiver auprès des plus prometteurs des cégépiens et cégépiennes un idéal d'excellence, en leur donnant l'occasion de se retrouver dans une atmosphère propice à une intense stimulation intellectuelle. Nous croyons que les quelque 12 600 \$ que le ministère de l'Éducation du Québec a eu la générosité de nous accorder l'an dernier, nous ont permis de répondre à un objectif qu'il importe, pour le plus grand bien de la communauté mathématique québécoise, de poursuivre avec acharnement.

Dans le projet que nous avons soumis à l'automne de 1978, nous songions à un camp réparti sur quatre semaines. Par malheur, plusieurs éléments imprévus sont venus perturber les plans que nous avions au départ formés. L'un vient de l'ignorance dans laquelle nous fûmes jusqu'en avril 1980, du montant qui nous serait accordée par le Ministère ; afin de nous garder une marge de manoeuvre, la durée prévue pour le camp fut écourtée à trois semaines. L'autre élément qui vint troubler notre calendrier fut la grève dont certains cegeps furent affectés pour des durées variables l'hiver dernier. Ces événements nous forcèrent d'attendre que le dernier cegep eût terminé son semestre d'hiver — ce qui survint presque au début de l'été! — pour inaugurer un camp dont nous avions au départ prévu qu'il débiterait à la mi-mai. Certains étudiants, qui auraient souhaité y assister, furent forcés de ne pas y être, car cela aurait brisé la période qu'ils devaient consacrer à un travail rémunéré.

Néanmoins, malgré ces difficultés qui finirent par être surmontées, le camp eut lieu l'été dernier à l'Université de Sherbrooke, et sans vouloir nous flatter de quelque façon nous pouvons assurer que ce fut un succès. Le mérite en

revient d'abord aux professeurs qui furent chargés de sa présentation : Denis Paradis et Jacques Bordier de PERMAMA, Pedro Morales, du Département de mathématiques et d'informatique de l'Université de Sherbrooke, et David Sankoff, du Centre de recherches mathématiques de l'Université de Montréal. Les deux premiers traitèrent de la topologie des surfaces de papier, le deuxième de l'algèbre de Boole, et le troisième des applications aux sciences humaines des mathématiques discrètes. À ces noms, il faudrait ajouter ceux des étudiants de deuxième et de troisième cycles de notre université qui ont participé au camp comme chargés d'exercices, et ceux de toutes les personnes qui, secrétaires, bibliothécaires ou employés du service d'informatique, prêtèrent leur concours, souvent à titre bénévole, à l'organisation et au déroulement du camp. En particulier, madame Monique Lalonde a permis aux participants de tirer profit des jeux abondants de sa *valise mathématique*, et a consenti avec la bienveillance qu'on lui connaît à se charger des lassantes tâches imposées par ce que les armées appellent la logistique.

Enfin, nous nous reprocherions de ne pas mentionner la collaboration des enseignants qui, dans chacun des collèges du Québec, ont bénévolement consenti à se faire les représentants de notre association auprès de leurs élèves.

Ainsi donc, si notre Père qui êtes à Québec y consent, le camp reprendra l'été prochain à la date prévue ; mais, au moment où ces lignes sont rédigées, c'est-à-dire à la fin de février, nous n'avons pas encore reçu de réponse à notre demande de subvention. Il y a lieu d'espérer que notre association sera bientôt assurée de pouvoir poursuivre l'oeuvre dont elle avait l'an dernier avec succès entrepris l'édification.

P.S. : Au début de mars, nous étions formellement avisés qu'une subvention de 7000 \$ nous était accordée par le ministère de l'Éducation du Québec. Alléluia! Le camp mathématique de 1981 pourra donc être tenu pour une période de quinze jours allant du 25 mai au 5 juin. Madame Reine Fournier et monsieur Pierre Bouchard, respectivement de l'Université de Sherbrooke et de l'UQAM, se partageront la responsabilité pédagogique du camp. ■